

Appel du Parti communiste marocain au peuple marocain (8 novembre 1954)

Légende: Le 8 novembre 1954, le Parti communiste marocain (PCM), dans un appel lancé au peuple marocain, dénonce l'échec de la politique du gouvernement français de Pierre Mendès France et de Francis Lacoste, résident général au Maroc. Le PCM appelle tous les nationalistes à consolider leur union au sein d'un front national afin de lutter ensemble pour l'indépendance du pays et il souligne l'importance de la reconnaissance de la souveraineté du peuple marocain à gérer ses propres affaires.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/appel_du_parti_communiste_marocain_au_peuple_marocain_8_novembre_1954-fr-e15d9184-8fba-411a-bd6d-ob6ae111e233.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

8 novembre 1954

5

APPEL AU PEUPLE MAROCAIN

NATIONALISTES MAROCAINS!

Le Gouvernement français se rend compte de plus en plus que la politique inaugurée par le Président MENDES-FRANCE et appliquée au Maroc par Mr. LACOSTE, Résident Général, ne peut en l'état résoudre le problème marocain.

Les différentes démarches de la Résidence Générale en vue de former un "conseil", pour l'étude du "plan de réformes", demeurent sans résultat.

Aucun nationaliste n'accepte la discussion avec la Résidence sur des bases d'un programme qui exclut les aspirations du peuple marocain.

MAROCAINS, c'est votre glorieux combat qui a fait échouer cette politique qui tend à méconnaître à notre peuple sa souveraineté et sa maturité dans la gérance de ses propres affaires.

Le combat que vous menez depuis le mois de décembre 1952, malgré les arrestations, les perquisitions, les condamnations à mort, les travaux forcés, la répression policière opérée au sein des familles marocaines, commence à apporter le fruit de la victoire prochaine.

Si votre lutte a permis de secouer le plan d'organisation colonialiste, c'est parce que vous avez tenu compte des leçons de la manoeuvre du 20 Août. Vous avez rompu avec la politique du calme et de la tranquillité depuis longtemps prêchée par certains leaders nationalistes et vous avez enfin constaté que la scission des partis ne pouvait qu'encourager les colonialistes et leurs serviteurs.

Les leçons de la manoeuvre du mois d'Août vous ont appris également que l'arme de la victoire est la lutte et l'union sur la terre nationale.

Ces mêmes leçons ont permis à une partie des fellahs - ceux acquis à la cause colonialiste - de se ressaisir et de participer à la lutte du pays.

FILS du MAROC votre lutte est sans égal depuis la fin de notre opposition année de 1934. En effet, la lutte contre l'oppression et ceux qui la pratiquent, l'organisation de manifestations, les groupements populaires dans les rues, les fermetures de marchés et de boutiques et le boycottage des produits français. Ces batailles populaires ont gagné toutes les classes de la population marocaine, batailles dont la classe ouvrière a été à l'avant-garde. Effectivement les travailleurs marocains se sont manifestés dès le mois d'août 1954, en observant la grève d'une semaine entière. Ils ont, au cours de cette période, démontré leur volonté et leur manière de lutter.

.../...

Le P.C.M., parti de la classe ouvrière, démontre que les travailleurs marocains sont l'élite du mouvement nationaliste et l'avant-garde de l'armée de la libération.

Quant aux fellahs, malgré la répression sauvage qui sévit contre eux, ils participent à la lutte nationale. Il est du devoir du mouvement nationaliste de tendre la main aux fellahs, car leur union à leurs frères citadins est nécessaire. Ainsi aucune manoeuvre colonialiste ne pourra s'immiscer dans les affaires concernant les habitants du Maroc. C'est une condition nécessaire à l'affaire marocaine.

La jeunesse marocaine a joué un rôle important dans le combat pour la libération - les jeunes parmi les travailleurs, les étudiants, les élèves et les artisans ont élevé leurs voix à toute occasion réclamant la libération du pays.

La femme marocaine a, elle aussi, joué son rôle; en effet, elle a été le voile, présidé les groupements populaires et les manifestations. Elle a parlé en public. C'est elle qui organisait les secours et soignait les blessés au cours de la lutte du courageux peuple de Fès, à l'instar des femmes venues de différents coins du Maroc pour participer à l'enterrement du corps d'AOMAR SLAOUI.

FRERES! C'est cette lutte populaire qui a fait de certaines personnes - qui étaient jusqu'à hier des amis des colonialistes - soient des gens ayant gagné les clans du mouvement nationaliste, soient des gens ayant observé la neutralité.

C'est cette lutte qui a décidé certains français, habitant le Maroc, à demander à ce que la politique de la répression colonialiste au Maroc soit changée (réconsidérée). C'est ce combat sous ses différents aspects qui a démontré aux administrateurs français que la politique de force ne peut résoudre le problème actuel du Maroc.

Le peuple marocain qui lutte pour sa liberté et son indépendance n'ignore pas que la conjoncture internationale a contribué à l'aider dans sa lutte. En effet, le congrès de Genève et la non-notification des accords de Paris. C'est grâce à l'union soviétique à la Chine Populaire et à tous les soldats de la liberté et de la paix que l'impérialisme a renoncé à la domination des peuples, et plus particulièrement à ses intentions de guerre.

En France, grâce au combat du peuple français, à la classe ouvrière et à son animateur le P.C.F., le Gouvernement "LANIEL-BIDAULT", qui avait préparé la manoeuvre du mois d'Août 1953, a été renversé. La guerre d'Indochine a pris fin et l'inauguration d'une politique tendant à la reconnaissance de l'autonomie interne du peuple tunisien - notre frère -

FILS DU MAROC! Notre glorieux combat sera encore plus efficace si nous arrivons à consolider notre union au sein d'un "front national"; groupant tous les nationalistes lesquels pourront demander ensemble - le P.C.M. qui réclame la nécessité d'un front national, pense que tous les marocains pourront unifier leur démarche et trouver une issue au problème marocain - le programme ci-après :

-Ouverture de négociations entre la France et les vtais

.../...

...représentants du peuple marocain, autrement dit : "les représentants des partis politiques et des organisations syndicales, de même que les personnalités politiques.

-Ces négociations ne s'ouvriront que sur la base de la reconnaissance de la souveraineté et sur la base de la reconnaissance au peuple marocain de gérer lui-même ses propres affaires.

-Résolution du problème du trône marocain avec l'assentiment de MOHAMED Ben YOUSSEF après l'abrogation de sa mise en résidence forcée et lui permettre de séjourner en France, tout ceci avant l'ouverture des négociations et après le départ du fantôme BEN ARAFA.

-Création d'une atmosphère favorable aux négociations.

a)- mettre fin au terrorisme policier - libération de tous les détenus politiques - retour de tous les exclus, parmi eux, ALI YATA- ALLAL EL FASSI - MOHAMED EL OUAZZANI et le pardon (l'amnistie), pour tous les condamnés à mort.

b) l'octroi des libertés démocratiques et notamment le droit syndical sans condition- la liberté de la presse - la levée de l'arrêté résidentiel interdisant l'activité réglementaire du P.C.M. et du parti de l'Istiqlal.

Vu ce programme, le P.C.M. fait appel à tous les nationalistes et les invite au travail et à l'Union. La concrétisation de ce programme sera une grande étape pour l'indépendance du pays./.

8 NOVEMBRE 1954.-

P.C.M.
